

Vendredi après-midi

13h30 : Accueil

14h15 : Ouverture

Brigitte Brunel

14H30 : La passion du non

Nathalie Hilaire et Isabelle Canil, orthophonistes

Si les non ne sont pas tous à loger à la même enseigne, et s'ils ne sont pas tous à prendre au pied de la lettre, ils ont souvent en commun de nous malmener.

Comment s'y prendre pour composer avec eux, les accepter, les supporter soi-même, les entendre, les assouplir, les dialectiser, les fertiliser ?

Il y a ceux des tout-petits, ceux qu'on ose dire, ceux que l'on peut taire...

Le non est avant tout histoire de rencontre, même si c'est pour la repousser.

Il implique donc toujours un autre. Dans une clinique du non, ou plutôt des non, comment s'orienter ?

Des non, en voici quatre. Des orthophonistes, en voici deux.

16h : Des premiers « apu » à la négation :
quelles incidences dans le langage et le rapport à l'autre ?

Marie-France Blès, maître de conférences en psycholinguistique, Université de Lille 2

C'est par le langage que l'être humain se constitue comme sujet de parole et qu'il peut prétendre atteindre l'autre. Nous parlons pour toutes sortes de raisons : informer, saluer, attendrir, convaincre, influencer mais aussi rectifier, contredire, contester, nier, voire dénier le propos d'autrui.

La négation est cette modalité, présente sous des formes variées, qui offre l'avantage d'exprimer « ce qui est » par rapport à « ce qui n'est pas ». Comment la négation est-elle marquée dans la langue ?

Que modifie sa présence dans la structure d'une phrase ?

Quelles incidences a-t-elle dans le rapport entre deux personnes qui se parlent ?

La négation constitue-t-elle un indicateur dans le développement du langage du jeune enfant ?

17h30 : Pause

18h : La Compagnie Jolie Môme chante Parole de Mutins !

Si en poésie Mutinerie rime avec oui,
Le non s'accorde selon, avec émancipation,
insurrection ou Révolution...

et l'insolence comment ça se pense ?

Pour la Compagnie Jolie Môme,
ce sera NON... en chansons.

19h : Fin du spectacle

19h15 :

Bord de scène avec les comédiens



Samedi

8h30 : Accueil

09h00 : La portée insurrectionnelle du symptôme

Yann Diener, psychanalyste à Paris (Libéral et CMPP)

Un symptôme est un compromis entre désir et interdit.

Il est composé d'une part de rébellion et d'une part d'adaptation aux normes.

Grain de sable dans le système, il est construction du sujet (alors que le handicap est invention de l'institution).

Un sujet peut donc en même temps souhaiter garder son symptôme

et nous demander de l'en soulager. Nos interventions doivent se régler sur cette ambivalence.

Nous verrons avec Freud comment la dénégation est parfois le seul moyen

d'affirmer quelque chose. Et nous verrons comment l'enfant Ernesto,

le personnage de Marguerite Duras dans *La pluie d'été*, a pu dire non à ce qui le détermine.

11h : Le pouvoir de dire non

Delphine Bouit, philosophe et juriste

Le non est devenu emblématique. Contestation, indignation,

révolte sont des mouvements initiés par le non. L'opposition peut être collective.

Elle peut être individuelle. Intéressons-nous au non prononcé dans l'espace judiciaire.

En quoi le non est-il un contre-pouvoir, ou un pouvoir, dans le rapport à l'autre

et dans le rapport à la loi ? Est-il un refus, une résistance,

une opposition existentielle ? Est-ce un non au devoir ?

Si le pouvoir de dire non est la liberté en acte, le non a-t-il toujours une valeur et laquelle ?

12h30 : Déjeuner

14h30 : Ateliers

16h30 : Prolongations festives autour d'un verre

Poursuite informelle de la réflexion mise en route au cours de ces journées, réactions, rencontres, échanges, librairie, contacts associatifs et...



Bulles et petits fours
pour les 10 ans
des Ateliers Claude Chassagny



Ateliers Claude Chassagny